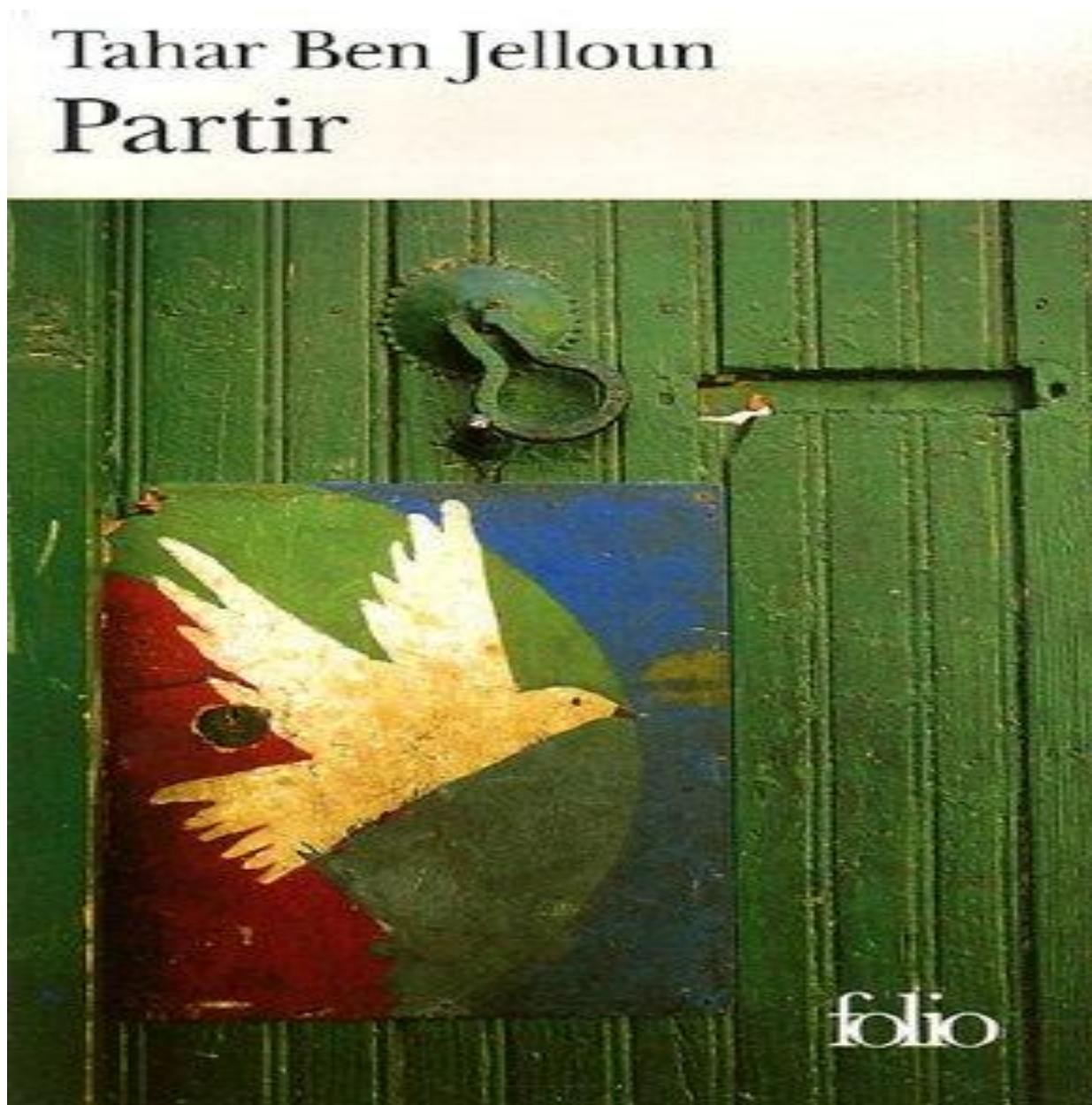


Séance 1:

Page de couverture N°2 : Le roman *Partir* de Tahar Ben Jelloun

Cette image, qui recouvre la première page de couverture du roman de Tahar Benjelloun, regorge de signes, du titre aux couleurs passant par le dessin sur un fond riche en symboles. Interprétez ce message iconique en le liant à l'œuvre, au(x) thème(s) développé(s) à travers l'harmonie chromatique, au titre *Partir* et à la citation de l'auteur : « *Témoin de mon époque, de ma société, j'observe et j'écris, je regarde et je recréé* ».



Séance 1 :

Analyse de la Page de couverture N°1 : Le roman *Harraga* de Boualem Sansal

Cette image, qui recouvre la première page de couverture du roman de Boualem Sansal, un excellent romancier et l'un des écrivains encore capables de faire briller la langue pour restituer une réalité sociale complexe et angoissante. C'est le quatrième livre à travers lequel Sansal témoigne avec éloquence des tendances troublantes qui traversent la société algérienne. Ce roman regorge de signes, du titre aux couleurs passant par l'image riche en symboles. **Interprétez ce message iconique en le liant au(x) thème(s) développé(s) à travers l'harmonie chromatique de l'intitulé et du résumé de l'œuvre**

Résumé de l'œuvre



Lamia personnage principal du roman et dont le petit frère Sofiane est un "harraga, convaincu de partir au risque d'y laisser sa vie. Boualem Sansal situe l'histoire de *Harraga* au début des années 2000. Dans *Harraga*, l'auteur porte un regard incisif sur la société algérienne et ses archaïsmes selon lui, il dénonce l'intégrisme islamiste, le terrorisme qui déchire le pays, le manque de démocratie, la corruption des hommes politiques algériens, bref tous les maux de la société algérienne, ce branchement sur le contexte sociopolitique algérien. Lamia, est pédiatre âgée de trente cinq ans, célibataire, vit seule dans une grande vieille maison que le temps ronge. Des fantômes et de vieux souvenirs que l'on voit apparaître et disparaître.

Un quartier, Rampe Vallée, qui semble ne plus avoir de raison d'être. Et partout dans les rues houleuses d'Alger des islamistes, des gouvernants prêts à tout, et des lâches qui les soutiennent au péril de leur âme. Des hommes surtout, les femmes n'ayant pas le droit d'avoir de sentiment ni de se promener. Des jeunes, absents jusqu'à l'insolence, qui rêvent, dos aux murs, de la Terre promise.

C'est l'univers excessif et affreusement banal dans lequel vit Lamia, avec pour quotidien solitude et folie douce. Mais voilà qu'une jeune écervelée, arrivée d'un autre monde, vient frapper à sa porte. Elle s'appelle Chérifa. C'est la petite amie de Sofiane qui s'est enfuie de chez elle car elle attend un enfant. Elle s'installe chez Lamia et sème la pagaille et bon gré mal gré va lui donner à penser, à se rebeller, à aimer, à croire en cette vie que Lamia avait fini par oublier et haïr.